

Homero
Exposito
(1918-1987):

Une nostalgie
emplie de
nature

Par Fabrice Hatem



Homero Exposito@Fabrice Hatem

Biographie



- Ne en 1918 à Zarate, province de Buenos Aires
- Jeunesse et études universitaires à Buenos Aires
- 1938 : premier tango : *Rodando*
- 1945-1947 : grande période créatrice : *Bien crilla y bien portena, Margo, Flor de lino, Que me van a hablar de amor, El milagro, Naranjo en flor, Yuyo verde*
- 1948-1952 : retour à l'univers de la ville et de ses personnages : *Te llaman malevo, Esta noche estoy de tango*
- Quelques beaux poèmes entre 1955 et 1957 : *Sexto piso, Afiches, Maquilaje, Quedemonos aqui.*
- Meurt en 1987.



Thématique et style

- Thèmes classiques : faubourg (*Yuyo Verde*), milonguita (*Margo*), nostalgie (*Pueblito de provincia*)
- Pas seulement poète de la nostalgie, mais aussi chroniqueur du présent (*Farol*)
- Sensibilité sociale, évocation des souffrances et des aspirations populaires (*Cafetín*)
- Au delà du faubourg, on sent la présence de la nature, de la campagne (*Flor de Lino*)
- Métaphores parfois très élaborés (*Trenzas*, *Percal*), mais audaces bien acceptées par le public

Pedacito de Cielo (1942) : une nostalgie lumineuse, baignée de ciel et de soleil

La maison avait une grille
Couverte de plaintes
Et de chansons d'amour
La nuit remplissait de cernes
La grille, le lierre
Et le vieux balcon.
Je me souviens qu'alors tu riais
Quand je te lisais
Mes meilleurs vers.
Et aujourd'hui, caprice du temps,
En lisant ces vers,
Nous pleurons tous les deux.

Les années de l'enfance
Ont passé, passé
La grille s'est endormie
De tant de silence
Et dans ce petit morceau de ciel
Sont restés ma gaieté et mon amour
Les années ont passé,
Terribles, mauvaises,
Détruisant une espérance
Sans lendemain.

Les compositeurs Héctor
Stamponi ...



..et Enrique
Francini



Homero Exposito@Fabrice Hatem

Petit morceau de ciel

Je me souviens de ton geste joueur
Après ce baiser
Volé au hasard.
Peut-être se sont refroidis avec la
brise
Ton rire chaud,
Ta voix limpide
Peut-être ont échappé à tes cernes
La grille, le lierre
Et le vieux balcon...
Tes yeux de sucre brûlé,
Avaient un regard
Doré de soleil
Et tu voudrais comme autrefois
Retrouver la grille de bronze
En tremblant d'amour !...

Percal (1943) rénove le thème de la milonguita, en y ajoutant de la tendresse et le raffinement de d'un style allusif et métaphorique

Percal

Te souviens-tu de la percale..
Tu avais 15 ans et le désir de souffrir, d'aimer,
D'aller au Centre pour triompher et oublier la percale
Percale...
Chemin de percale, tu partis de ta maison
Peut-être nous sommes-nous mal compris
Je sais seulement qu'à la fin, tu as oublié la percale
La jeunesse est partie... ta maison n'existe plus ...
Et dans l'autrefois, oubliés, sont restés, craintifs,
Ta percale et mon passé
La jeunesse s'en fut..
Je n'espère plus...
Il vaut mieux laisser où ils sont
Les désirs qui ne sont plus et les robes de percale



Le compositeur :
Virgilio Exposito,
frère du poète



Troilo et Fiorentino ont laissé
une belle interprétation de ce thème

Pleurer. .. Pourquoi vas-tu pleurer ?
Peut-être n'as-tu pas vécu ?
Peut-être n'as-tu pas appris à aimer,
à souffrir, à attendre, et aussi à te taire
Percale... ce sont des choses de percale
Savoir que tu souffres, que tu souffriras davantage
Et savoir qu'à la fin tu n'as pas oublié la percale
Percale... tristesse de percale.

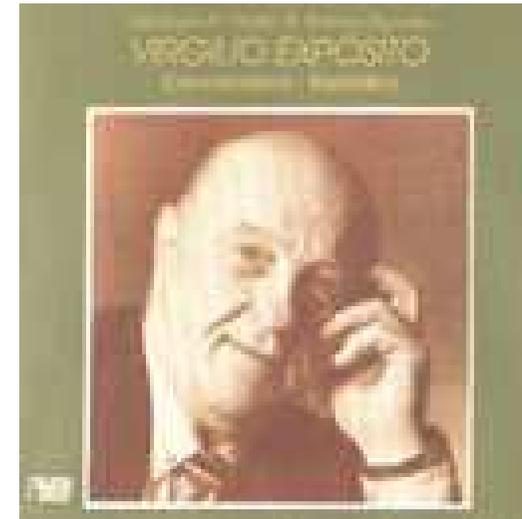
Homero Exposito@Fabrice Hatem

Dans *Farol* (1943), Exposito évoque les quartiers populaires de son temps, où les traces du passé resurgissent parfois

Fanal

Un faubourg avec des maisons
Qui reflètent sa couleur de tôle
Un faubourg humain
Avec ses légendes aux accents de tangos..
Au loin cette horloge qui sonne
Les deux heures du matin..
Un faubourg ouvrier
Un coin de souvenir et un fanal

Fanal...
Les choses que l'on voit aujourd'hui
Fanal...
Ont perdu les couleurs du passé
La pénombre qui échappe à ta lumière
Etend la nuit de sa tristesse
Sur la moitié de ma ruelle
Ta clarté
Avec ses reflets de tango
Perd peu à peu son éclat
Et dessine comme une croix...



Virgilio Exposito, frère du poète
et compositeur de la musique de ce
thème

Homero Exposito@Fabrice Hatem

La bas, le ciel converse
Avec les rêves de millions d'ouvriers
Là-bas le vent murmure
Les poèmes populaires de Carriego,
Et quand au loin, on entend que sonnent
Les deux heures du matin
Il semble que le faubourg
S'endort en répétant au fanal... :

Fanal...

Naranjo en flor (1944 nous parle de la nostalgie de l'amour perdu et du sentiment de la faute, avec des mots cueillis dans la nature

Oranger en fleurs

Elle était plus douce que l'eau
Que l'eau douce...
Elle était plus fraîche que la rivière
Oranger en fleur
Elle a laissé un peu de sa vie
Et elle est partie

D'abord il faut savoir souffrir, ensuite aimer, ensuite partir
Ensuite cheminer sans pensées
Promesses vaines d'un amour
Parfum d'oranger en fleurs
Qui s'échappèrent avec le vent
Ensuite...
Mais qu'importe l'ensuite ...
Toute ma vie est dans l'hier
Qui me détient dans le passé
Eternelle et vieille jeunesse
Qui m'a laissé craintif comme un oiseau sans lumière

Homero Exposito@Fabrice Hatem



Roberto Goyeneche a laissé
une belle interprétation de ce
thème

Que lui ont fait mes mains ?
Que lui ont-elles fait ?
Pour laisser dans ma poitrine tant de douleur
Douleur de vieil arbre
Chanson de rue
Avec un peu de ma vie
Oranger en fleur.

Dans Yuyo Verde (1944), Exposito projette le souvenir vers un faubourg si lointain qu'il semble s'ouvrir sur l'immensité de la pampa

Ruelle.. Ruelle
Lointaine, lointaine...
Nous marchions, perdus, nos mains jointes
Sous ciel d'été
Rêvant
Un fanal, un portail,
Comme dans un tango,
Et tous les deux, nos mains jointes
Sous ce ciel d'été
Disparu.
Laisse-moi donc pleurer simplement
Avec les vieilles larmes de l'adieu
La bas, où se perd la ruelle
Pousse cette herbe verte
Du pardon
Laisse-moi pleurer à ton souvenir
Tresses qui m'attachent à ce portail
De ton pays on ne revient pas
Même avec l'herbe verte
Du pardon.



Le compositeur :
Domingo Federico

Homero Exposito@Fabrice Hatem

Herbe verte

Où donc es-tu partie ?
Où es-tu.. où est-tu..
Où sont les plumes de mon nid,
L'émotion d'avoir vécu
Et cette tendresse...
Un fanal, un portail,
Comme dans un tango,
Et mes larmes glissant dans mes mains
Et ce ciel d'été
Disparu.



Troilo et Floreal Ruiz
ont laissé une belle
interprétation de ce thème

Cafetín (1946) évoque une « autre » nostalgie : celle de l'émigrant déraciné

Petit café

Petit café
Où pleurent les hommes
Qui connaissent la morsure
Que laissent les océans..
Petit café
Et cette peine au goût amer
Quand on regarde les bateaux
Qui reviennent à leur port...
J'espérais
Car je rêvais toujours
A la paix d'un village
Sans faim et sans guerre..
Petit café
Je n'ai plus d'espérances
Ni rêve ni village
Où retourner .. !
Dans les vieux cafés
Rôdent toujours les souvenirs
Et les notes d'un vieux tango
Viennent mettre des couleurs
Sur la douleur de l'émigrant...



Le compositeur :
Argentino Galvan



Osvaldo Pugliese, militant communiste,
mit ce thème à son répertoire
Homero Exposito@Fabrice Hatem

Ici fleurit le vin
Le souvenir de la bourgade
Et l'odeur du tabac...
Dans les vieux cafés
Rôdent toujours les souvenirs
D'un pays et d'un amour...!
Sous la grisaille
De la lune trop pleine
Se perd l'obscur
Silhouète d'une barque
Et dans le halo
D'un fanal écarlate
Les eaux de la Plata
Ressemblent à une flaque..
Quelle amertume,
D'être de ce côté
En sachant qu'en face
Le passé nous appelle...!
Petit café
Dans ton verre de vin,
Se dissout mon destin
Que j'oublie avec toi ...

Dans *Flor de Lino* (1947), le poète transpose la nostalgie de l'amour perdu dans un cadre champêtre

Fleur de lin

Elle effeuillait les nuits, en espérant en vain
Que mes lèvres la touchent
Mais moi je ne rêvais qu'à l'immense baiser
De la terre féconde.

Fleur de lin,
Quel étrange destin
Barrait le chemin
De ces lins en fleurs



Troilo et Floreal
Ruiz
ont laissé un
belle
interprétation de
ce thème

Elle effeuillait les nuits
En guettant mes pas sur ce chemin là
Toute emplie de honte,
Comme les gamins dans un habit neuf
Tant de choses qui s'en furent
Et qui, sans répit, viennent hanter les nuits
De ma solitude !

Je la vis fleurir un jour comme le lin
D'une prairie argentine gorgée de soleil...
Si j'avais su alors la comprendre
Ma chaumière abriterait son amour !

Je la vis fleurir, mais un jour,
- Maudite soit l'ombre qui me l'enleva !
Fleur de lin s'en alla
Et tandis que le champ refléurit
Ah ! Malheur ! Son amour n'est plus là.

Il y a une clôture par où le souvenir
Vient rôder vers ce qu'il aima,
Que le remords amer d'un amour refusé
Laisse toujours ouverte.

Fleur de lin
Je te vois dans l'étoile
Qu'éclaire la nuit
De ma solitude...

Elle effeuillait les nuits quand elle m'attendait
Comme je l'attends.
Pleine d'espérance, comme le gaucho pauvre
Quand il entre au bourg
Fleur d'absence, ton image
Me poursuit toujours dans la nuit sans fin
[de ma solitude.



Le compositeur : Héctor Stamponi

Homero Exposito@Fabrice Hatem



Exposito et Piazzolla

Les musiciens

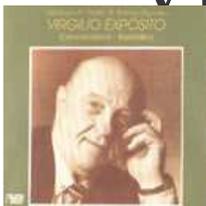


Hector Stamponi

- Piazzolla : *La misma pena*
- Federico : *Al compas del corrazon, Yo soy el tango, yuyo verde, Tristeza de la calle corrientes, A bailar*
- Stamponi : *Que me van a hablar de amor, Flor de Lino*
- Pontier : *Pa' que, Margo*
- Virgilio Exposito : *Naranja en flor, La loca*



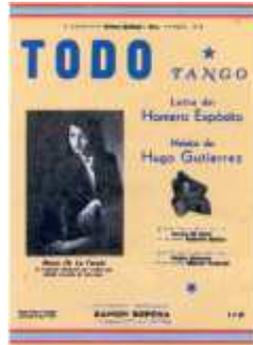
Francini et Pontier, amis d'enfance d'Exposito



Virgilio Exposito, frère du poète

Homero Exposito@Fabrice Hatem

Œuvres majeures



- Pedacito de cielo
- Azabache
- A bailar
- Tristeza de la Calle Corrientes
- Al compas del corrazon
- Narajo en flor
- Percal
- Afiches
- Te llaman malevo
- Esta noche estoy de tango
- Bien criolla y bien portena
- Margo
- Flor de lino
- Que me van a hablar de amor
- El milagro
- Yuyo verde
- Sexto piso
- Maquillaje
- Quedemonos aqui.
- Todo

Merci pour votre attention!!!

Retrouvez la culture tango :

- **Sur mon site fabrice.hatem.free.fr**
- **Dans la revue *La Salida* : contact@lasalida.info**